

L'ABBE PEYRAMALE

Curé de Lourdes

PA *Quinzaine* publie encore deux articles intéressants sur l'abbé Peyramale avant les apparitions. Nous en extrayons les anecdotes suivantes :

Un mardi gras, il retournait plein d'appétit en son presbytère. Il traverse la cuisine pour voir si le déjeuner est prêt.

— A l'instant, dit la cuisinière. Voilà sur la lèche-frite ce magnifique 'chapon rôti qui vous attend et qui est assez gros pour faire plusieurs repas. Mme D... vous a fait là un cadeau superbe ! Le temps de descendre à la fontaine, Monsieur le Curé, et vous êtes servi. Déjà le vin et le potage sont sur la table.

Pendant qu'elle court chercher de l'eau, une femme misérablement vêtue, à l'aspect désolé, paraît sur le seuil.

— Mon pauvre mari et moi, nous allons bien mal, Monsieur le Curé, dit-elle. Nos enfants sont sans pain !

Tout en essayant de la reconforter par de chrétiennes espérances et de sympathiques paroles, M. Peyramale se fouille et lui donne une pièce d'argent ; — puis un morceau de pain ; — puis une bouteille de vin.

Elle s'en allait en remerciant.

— Attendez donc ! s'écrie le prêtre en la rappelant, je veux que vous fassiez vos jours gras.

Et, prenant le magnifique chapon, il le roule ^{restement} dans du papier :

— Mettez-le dans votre tablier, dit-il. Et maintenant, partez vite !...

— Pas de ce côté ! ajouta-t-il vivement en la voyant se diriger vers la fontaine. Vous y rencontreriez l'ennemi !

Cependant, l'excellente créature que M. Peyramale appelait « l'ennemi » entra un instant après, sans défiance, et posa sa cruche au pied du potager.

— Allons ! vite ! servez le déjeuner, dit le Curé d'un ton rude, en passant dans la petite salle à manger.

Il y était à peine qu'il entend des cris effarés :